



L'Église, dites-vous ?

Un homme plutôt âgé, vêtu d'une tenue blanche connue du monde entier et partageant sur une île de Grèce le repas avec des hommes et des femmes fuyant les horreurs de la guerre. Nous avons encore en tête cette image du Pape François parmi les migrants, et qui emmènera avec lui une famille jusqu'au Vatican. Dans notre monde et notre époque où l'image est reine, celle-ci fait écho aux multiples dénonciations du Pape d'un système et d'une idéologie qui privilégient l'argent sur l'Humain, qui exploitent et rejettent les plus fragiles. Mais l'éclairage médiatique permet aussi de mettre le projecteur sur un visage d'Église qui ne se limite pas à la personnalité d'un pape. Elle illustre aussi un visage d'Église, celui d'hommes et de femmes, de communautés de croyants comme

l'ACO, disciples de Jésus-Christ engagés pour faire advenir un monde de justice et de fraternité. Les paroles recueillies pour ce numéro et qui émaillent les deux pages centrales soulignent une chose : au-delà de l'image mais aussi de la représentation abstraite de « l'institution église », avec ses qualités et ses défauts, parler de « l'Église », c'est d'abord parler de l'expérience d'une rencontre précise, concrète, dans une paroisse, une équipe, avec un prêtre, un religieux ou une religieuse, un militant ou une militante, etc., et témoignant d'une parole qui dépasse celui qui la porte. Ce *Parlons-en* est donc le support d'une rencontre possible, à lancer, à renouveler, à poursuivre. La rencontre entre deux ou plusieurs paroles et histoires. ●

Bruno

L'Église,

L'ACO est un mouvement spirituel qui nous soutient et nous permet de tenir le coup. Il met en lien notre Foi, la Parole de Dieu et notre vie dans la société, l'Église et nos engagements.

Une équipe ACO

Je me suis fait baptiser alors que j'étais dans une période difficile de ma vie. Je discutais avec des musulmans, j'ai fréquenté une église évangélique, mais je me suis retrouvé dans le message de l'Église catholique. Elle est structurée et a une longue histoire. Je regrette parfois qu'elle parle plus de sujets de société que de la foi, et qu'elle ne fasse pas plus connaître le message d'un Dieu qui a envoyé Jésus Christ par amour des hommes. L'Église renvoie souvent une image plus politique que spirituelle. Mais elle me permet aussi avec la messe, la prière, le chapelet, de vivre une relation personnelle avec Dieu.

Johann

Petit, pour moi l'Église, ça a d'abord été une frontière sociale. Entre ceux du public et ceux du privé. Entre l'école tenue d'accueillir tout le monde et l'école qui, moyennant finances, s'octroie le droit de sélectionner leurs élèves. Puis, vers dix ans, je serinais ma mère pour faire du caté. D'un côté, ma grand-mère, catholique, me faisait me poser des questions, de l'autre, les copains me disaient que, n'étant pas baptisé, je risquais l'enfer ! Expérience peu concluante. Ah ! Si j'avais connu l'ACE... Ce n'est que bien plus tard que mon image des chrétiens a changé. Quand j'ai découvert nombre d'entre eux œuvrant concrètement à un monde bien plus lumineux. Cette Église des prêtres ouvriers, des jeunes de la JOC, du pape François, je la trouve remarquable. Étant communiste, j'avais, en premier lieu, été surpris de les rencontrer dans les mêmes luttes. Mais maintenant que je m'intéresse un peu plus au message que porte l'Église, cela me semble évident.

Benjamin

L'Église pour moi, ce sont des personnes qui se réunissent pour la mise en œuvre de la foi de l'Évangile. Et cette Église-là est bien remplie ; il suffit de porter attention dans la vie quotidienne à des gestes tout simples de compassion et d'amour, là où l'injustice règne ; à des regards bienveillants là où ils n'étaient plus attendus ; à des paroles en vérité qui remettent l'Homme debout là où la dignité est atteinte. Mais cette Église de cœur, de fraternité, d'humanité, elle existe car elle est partagée dans l'esprit de Dieu autour de la parole de l'Évangile ; elle est reliée à celui qui est mort pour nous donner ce sens de la Vie. Et c'est parce que je relie avec d'autres cette parole en communauté d'Église que le chemin de foi se fait et que je tente d'y avancer.

Hélène

Et toi, que perçois-tu de l'Église aujourd'hui ?



dites-vous ?

J'ai été élevé dans la foi chrétienne. Enfant, on nous envoyait à la messe. Je suis retourné à l'église vers l'âge de 30 ans. J'avais une pratique régulière. Puis j'ai découvert que l'Église ne se trouvait pas forcément entre des murs. J'ai cessé de me nourrir de la messe. L'Église est en moi. Je nourris ma foi de manière individuelle, par la prière. Je crois à l'Église de Dieu plus qu'à celle des hommes. Si je vais en ACO, ce n'est pas pour pratiquer ma foi, mais pour sortir de moi-même, ne pas rester dans ma tête et aller à la rencontre d'autres personnes, notamment les plus précaires.

Denis

Les croyants vivent vraiment l'Évangile là où ils sont et avec ceux qui sont autour d'eux. Partout où l'on vit. Sortir plus loin que son petit espace, aller rejoindre ceux dont personne ne veut. Cela passe par notre attention à eux, nos efforts pour aller les rencontrer. Ils ont droit aussi à la bonne nouvelle. C'est le sens de la communauté missionnaire de l'Église.

Un membre d'ATD-Quart Monde

L'Église, institution hiérarchisée, cléricalisée, sacralisée, figée sur sa Tradition, ses dogmes, sa liturgie, ne me nourrit plus. Mais je me sens engagée dans une Église communauté de croyants, soucieuse de mettre sa foi au service de l'humanisation du monde et relisant sa vie à la lumière de l'Évangile par le « Voir, Juger, Agir » de l'Action catholique.

Marie Thé

On n'est pas fait pour vivre seul, on a besoin des autres pour grandir et vivre sa foi en Jésus Christ, pour faire changer et améliorer la vie. Toute cette richesse est un moteur pour moi, me pousse en avant, me permet de me lever chaque matin, de vivre, tout simplement.

Paul

Ne connaissant pas vraiment l'Évangile, je le perçois à partir des actes des catholiques que je connais, que j'entends dans les médias par exemple. Je pense que l'ACO doit se réjouir des propos du pape François qui appelle à une société plus humaine, plus juste.

*Un syndicaliste enseignant,
militant du PCF*

Je me retrouve dans la philosophie de Jésus : l'amour, le respect de l'autre. Par contre, je ne pense pas avoir la foi, même si j'ai été éduqué là-dedans. Les côtés « mystiques » de l'Église, ce n'est pas vraiment mon truc. C'est surtout la philosophie de Jésus qu'elle devrait faire connaître.

Thérèse

Et toi, quels messages de l'Église reçois-tu à travers ces témoignages ? Que souhaites-tu en dire ?



L'ACO, c'est qui ?



J'ai rencontré l'ACO en 2009, à la suite de l'invitation d'un collègue à participer à un temps de révision de vie. Jusqu'à présent j'étais présente dans ma paroisse. Il y avait eu la préparation de mon mariage, celle du baptême de mes enfants, mais la question de mon baptême ne m'avait jamais été posée. C'est la rencontre avec l'ACO qui l'a permis. Les copains de l'équipe m'ont dit qu'ils étaient prêts à m'accompagner si je le souhaitais. Je dois vraiment ça à l'ACO. Les copains m'ont rendu ma dignité. J'ai complètement le sentiment et la certitude d'appartenir à l'Église. L'Évangile nous appelle à être là où il faut être, même si ce n'est pas dans la simplicité et la facilité. En ACO, on vit l'écoute, la bienveillance. C'est un choix de vie. Une façon de vivre. C'est là où je me sens vraie.

Farida

Contact :

parlons-en

Supplément à *Témoignage ACO*, bimestriel
édité par l'Action Catholique Ouvrière

Adresse 7, rue Paul Lelong 75002 Paris

Téléphone 01 42 36 36 11

Télécopie 01 40 26 20 18

Site internet www.acofrance.fr

Courriel secretariat@acofrance.fr

Rédaction Secrétariat permanent

Courrier des lecteurs temoignage@acofrance.fr

Directrice de la publication Marie-Noëlle Royon

Impression Neuville Impressions, 71160 Digoïn

Convictions

Chacun, par son baptême, est invité à participer à la mission reçue de Jésus-Christ ressuscité.

L'ACO situe sa mission au cœur de celle de l'Église, mais elle n'est pas l'Église à elle seule. La présence des ministres ordonnés rappelle cette dimension. L'originalité est de vouloir enraciner cette mission dans le monde des travailleurs avec l'ensemble des collectifs et mouvements de la Mission ouvrière.

Porteuse de la vie, de l'action et des aspirations des travailleurs, là où se jouent la dignité et l'avenir de l'Homme, l'ACO constitue et rassemble des communautés d'Église avec l'identité ouvrière.

La grande diversité de situations, d'engagements, de cheminements de foi invite à inventer, avec ceux qui veulent entrer dans une démarche croyante, des lieux d'Église accueillants à leurs attentes.

*Extrait de la Charte des fondements
de l'Action catholique ouvrière*

Les personnes pauvres sont le témoignage de la réalité scandaleuse d'un monde encore si marqué par l'écart entre le très grand nombre des indigents, souvent privés du nécessaire, et la portion minuscule des possédants qui détiennent la majeure partie des richesses et qui prétendent déterminer les destinées de l'humanité (...) L'Église a 'le devoir de vivre, sur les traces de François d'Assise, en se dépouillant de la mondanité et en revêtant les valeurs de l'Évangile'. Aujourd'hui il est plus que nécessaire que les paroles du Christ caractérisent le chemin et le style de l'Église. Si dans tant de régions du monde traditionnellement chrétiennes, on perçoit un éloignement de la foi, et si on est par conséquent appelés à une nouvelle évangélisation, le secret de notre prédication ne réside pas tant dans la force de nos paroles mais dans la fascination du témoignage, soutenu par la grâce (...) L'Église 'est sainte par les dons qu'elle reçoit d'en haut, mais elle est formée de pécheurs, et par conséquent, elle a toujours besoin de pénitence et de renouvellement'.

*Pape François,
dans une lettre à l'évêque d'Assise (Italie),
le 17 avril 2017*

Et moi ? Qu'est-ce que je dis de l'Église ? À l'Église ?

